

Jeudi 28 avril : grève et manifestations !

L'intersyndicale nationale CGT/FO/Solidaires/FSU, avec des organisations de jeunesse (UNEE, FIDL, UNL) appelle à une nouvelle journée de grève interprofessionnelle et de manifestations le jeudi 28 avril. Près de deux mois après les premières mobilisations, et sans une étape décisive dans la lutte que nous menons pour l'abandon du projet de loi Travail.

Petites concessions, stigmatisations, violences policières : les manœuvres de division ont échoué. **Unité !**

Le rapport de forces que nous avons créé depuis le début du mois de mars a obligé le gouvernement à quelques reculs par rapport au projet initialement concocté avec le MEDEF. Mais celui-ci reste totalement inacceptable. En apportant quelques aménagements, le gouvernement a joué la division : entre organisations syndicales dans un premier temps, entre mouvements de jeunesse et syndicats ensuite. Si cela a suffi à satisfaire CFDT, UNSA ou CGC, pour l'essentiel les manœuvres de division ont échoué : des collectifs de base CFDT ou UNSA sont toujours dans la lutte, d'autres syndicats (CNT-SQ, CNT, LAB...) aussi, et le front commun entre CGT/FO/Solidaires/FSU et mouvements de jeunesse demeure.

De la même manière, le gouvernement utilise provocations et violences policières pour tenter de discréditer le mouvement, espérant là aussi nous diviser. Il s'en prend notamment aux jeunes, particulièrement aux lycéens et aux étudiant·es. Il essaie également de stigmatiser les initiatives du type Nuit debout. Comme les organisations syndicales ne tombent pas dans ces pièges, il s'attaque à elles directement : polémique autour d'une affiche virtuelle d'un syndicat CGT, interventions policières au sein de cortèges syndicaux, violences contre des travailleurs et travailleuses en lutte et maintenant saccage de local syndical (la semaine passée, contre la CNT à Lille).

L'Union syndicale Solidaires appelle à maintenir et renforcer l'unité pour obtenir l'abandon du projet de loi Travail et imposer des améliorations au Code du travail, à travers la satisfaction des revendications syndicales portées depuis des années.

Les très nombreux appels syndicaux unitaires dans les professions et les départements, l'appel de syndicalistes *On blame tout !*, les initiatives *Nuit debout* participent de ce mouvement.

La journée du 28 doit servir de tremplin pour un mouvement reconductible

Il y a deux semaines, nous écrivions : Cette date du 28 avril paraît un peu lointaine. Mais ce qui importe est de savoir quelle forme et quelle dimension nous donnons à ce rendez-vous revendicatif national interprofessionnel. Nous avons deux semaines pour décider :

⇒ Une nouvelle journée de manifestations, appuyées par des débrayages ?

⇒ Une grève de 24 heures, avec des manifestations ?

⇒ Le début d'une grève reconductible pourvu qu'il soit possible, accompagnée de manifestations massives ?

Finalement, le 28 avril sera centré sur les manifestations avec, selon les secteurs, une grève de 24 heures ou des débrayages. Ce ne sera pas suffisant pour gagner. Il nous faut réunir le 28, être présent le 1^{er} mai dans la rue et le 3 mai à l'occasion de l'ouverture des débats parlementaires. Solidaires réaffirme qu'une grève nationale interprofessionnelle reconductible est nécessaire. Nous mettons notre outil syndical à disposition de celles et ceux qui veulent la construire ; réunissons-nous, dans les entreprises, les services et les localités, pour en discuter, pour l'organiser, pour la faire vivre, pour gagner !

Plus vite nous frapperons fort et bloquerons l'économie et les profits des patrons et actionnaires, plus vite nous gagnerons !

Jeudi 28 avril : grève et manifestations !

L'intersyndicale nationale CGT/FO/Solidaires/FSU, avec des organisations de jeunesse (UNEF, FIDL, UNL) appelle à une nouvelle journée de grève interprofessionnelle et de manifestations le jeudi 28 avril. Près de deux mois après les premières mobilisations, ce sera une étape décisive dans la lutte que nous menons pour l'abandon du projet de loi Travail.

Petites concessions, stigmatisations, violences policières : les manœuvres de division ont échoué. **Unité !**

Le rapport de forces que nous avons créé depuis le début du mois de mars a obligé le gouvernement à quelques reculs par rapport au projet initialement concocté avec le MEDEF. Mais celui-ci reste totalement inacceptable. En apportant quelques aménagements, le gouvernement a joué la division : entre organisations syndicales dans un premier temps, entre mouvements de jeunesse et syndicats ensuite. Si cela a suffi à satisfaire CFDT, UNSA ou CGC, pour l'essentiel les manœuvres de division ont échoué : des collectifs de base CFDT ou UNSA sont toujours dans la lutte, d'autres syndicats (CNT-SQ, CNT, LAB,...) aussi, et le front commun entre CGT/FO/Solidaires/FSU et mouvements de jeunesse demeure.

De la même manière, le gouvernement utilise provocations et violences policières pour tenter de discréditer le mouvement, espérant là aussi nous diviser. Il s'en prend notamment aux jeunes, particulièrement aux lycéen-nes et aux étudiant-es. Il essaie également de stigmatiser les initiatives du type Nuit debout. Comme les organisations syndicales ne tombent pas dans ces pièges, il s'attaque à elles directement : polémique autour d'une affiche virtuelle d'un syndicat CGT, interventions policières au sein de cortèges syndicaux, violences contre des travailleurs et travailleuses en lutte et maintenant saccage de local syndical (la semaine passée, contre la CNT à Lille).

L'Union syndicale Solidaires appelle à maintenir et renforcer l'unité pour obtenir l'abandon du projet de loi Travail et imposer des améliorations au Code du travail, à travers la satisfaction des revendications syndicales portées depuis des années.

Les très nombreux appels syndicaux unitaires dans les professions et les départements, l'appel de syndicalistes *On bloque tout !*, les initiatives *Nuit debout* participent de ce mouvement.

La journée du 28 doit servir de tremplin pour un mouvement reconductible

Il y a deux semaines, nous écrivions : *Cette date du 28 avril peut paraître un peu lointaine. Mais ce qui importe est de savoir quelle forme et quelle dimension nous donnons à ce rendez-vous revendicatif national interprofessionnel. Nous avons deux semaines pour décider :*

- ⇒ Une nouvelle journée de manifestations, appuyées par des débrayages ?
- ⇒ Une grève de 24 heures, avec des manifestations ?
- ⇒ Le début d'une grève reconductible partout où c'est possible, accompagnée de manifestations massives ?

Finalement, le 28 avril sera centré sur les manifestations avec, selon les secteurs, une grève de 24 heures ou des débrayages. Ce ne sera pas suffisant pour gagner. Il nous faut réussir le 28, être présent le 1^{er} mai dans la rue et le 3 mai à l'occasion de l'ouverture des débats parlementaires. Solidaires réaffirme qu'une grève nationale interprofessionnelle reconductible est nécessaire. Nous mettons notre outil syndical à disposition de celles et ceux qui veulent la construire ; réunissons-nous, dans les entreprises, les services et les localités, pour en discuter, pour l'organiser, pour la faire vivre, pour gagner !

Plus vite nous frapperons fort et bloquerons l'économie et les profits des patrons et actionnaires, plus vite nous gagnerons !

Union syndicale Solidaires - 144 boulevard de La Villette 75019 Paris - Téléphone : (33) 1 58 39 30 20 - contact@solidaires.org - www.solidaires.org

- Emplacement : ré-agir ensemble > Mobilisations et actualités > Actualités >
- Adresse de cet article :
<https://solidaires.org/La-greve-no-8-25-avril-2016>

